

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON N B 23 Mars 1923

J. C. BOUCHER Rédacteur

A la Législature

L'honorable P. J. VENIOT fait un beau discours

L'Honorable P. J. Veniot, Premier Ministre de la Province a fait, la semaine dernière à la Chambre un magnifique discours contenant des déclarations très importantes. Il annonça d'abord que la Charte de la Grand Falls Power Limited, qui expire en mai prochain ne serait pas renouvelée.

Le gouvernement est à faire une enquête sur le coût du développement de ce pouvoir et étudie les possibilités de trouver un marché suffisant pour la vente de l'énergie électrique. S'il est démontré que l'entreprise peut être faite avec avantages sans créer de difficultés financières, il est probable que le développement sera entrepris immédiatement. Le Premier Ministre pense que le public doit donner au gouvernement le temps d'étudier soigneusement la question, dans l'intérêt de la Province.

LA PROHIBITION.

Concernant la loi des Liqueurs, le Premier Ministre déclara : "Laissez-moi vous dire que je n'ai jamais prétendu être un prohibitionniste je ne prétend pas aujourd'hui être un apôtre de la prohibition. Je le déclare sincèrement et sans hypocrisie. Mais je suis un partisan du respect des lois et tant que la loi de prohibition sera dans nos Statuts, je m'efforcerai qu'elle soit appliquée et respectée." M. Veniot ajoute que son gouvernement va essayer de faire appliquer la loi. Si ses efforts sont inutiles, il se verra obligé de présenter une nouvelle législation qui ne sera pas mise en force sans le consentement général de la population de la Province.

COURS AGRICOLES.

L'Honorable D. W. Mersereau, ministre de l'Agriculture, annonce qu'il a reçu d'Ottawa l'autorisation de construire une école d'agriculture sur le terrain de la Ferme expérimentale fédérale, de Fredericton. Cette école sera destinée à l'enseignement agricole et ménager pour nos jeunes garçons et jeunes filles. Les plans de la nouvelle bâtisse sont déjà dressés et le Ministre d'Agriculture les a en sa possession. Ce sera une construction en ciment de deux étages. Les classes seront sur le premier étage. Le second étage comprendra une grande salle pour conférences et amusements. Le sous-sol sera construit de manière à permettre l'entrée d'animaux vivants pour la démonstration. Le coût de la bâtisse sera d'environ \$25,000.00. L'Honorable M. Mersereau s'attend à ce que la construction commence au printemps et que les cours y seront donnés l'automne prochain.

Plusieurs bills furent discutés et votés à la Chambre, cette semaine, l'Honorable J. E. Michaud, prit une part active aux débats. Il présenta le rapport annuel de l'Hopital de St Basile.

L'Honorable Premier Ministre présenta à la Chambre le rapport financier de la Commission des Liqueurs de la Province. Les dépenses totales se sont élevées à \$990,437.87, et les revenus à \$1,339,926.99, donnant un profit de \$349,489.12. Si la somme de \$35,000.00, coût des propriétés de l'Hotel Queen, est soustraite, la Commission reste avec un profit net de \$305,486.12.

ARBRE GÉNÉALOGIQUE DE L'Hon. Pierre-Jean VENIOT

PREMIER MINISTRE DU NOUVEAU-BRUNSWICK
(Par M. Placide GAUDET)

I
La souche de la famille Vignau au Canada fut PAUL VIGNAUX dit LAVERDURE, originaire de France.

Il était fils de Jean Vignaux et de Renée (nom lisible au registre), de Saint-Sebel, évêché de Poitiers France.

Paul épousa, à Sainte Famille, Ile d'Orléans, P. Q., le 3 novembre 1770, Françoise Bourgeois, fille d'Antoine et de Marie Pedmont, de Saint Paul de Paris.

II
La souche de la même famille en Acadie fut MAURICE VIGNAU, issu des précédents

et baptisé le 3 février 1674 à Sainte Famille, I. O. C'était un charpentier qui se rendit à Port Royal au printemps de 1751 pour travailler à la construction du fort. A l'automne de 1761, il y épousa une Acadienne nommée Marguerite Comeau qui lui donna une nombreuse famille, savoir : onze enfants dont sept fils qui tous firent souche à l'exception d'un qui décéda en bas âge.

Au cours de l'année 1750, Maurice Vignau quitta Port Royal et alla s'établir, avec sa famille, à Beaubassin où il est mort.

III

JACQUES VIGNAU, mieux connu sous le nom de JACQUES MAURICE, et aussi MORICE, naquit à Port-Royal, le 23 novembre 1702, de Maurice Vignau et de Marguerite Comeau. En 1725, il épousa à Beaubassin, Marguerite Arsenault, fille d'Abraham et de Jeanne Gaudet.

Un dénombrement pour l'année 1755 nous le montre à la baie Verte, avec sa femme et trois fils non mariés.

A l'automne de 1755, il fut déporté à la Georgie où, au mois de décembre, deux vaisseaux débarquèrent à Savannah, environ 400 Acadiens qui furent distribués dans la province par petits groupes, et entretenus jusqu'au printemps aux frais de la population.

Le gouverneur leur permit alors de se construire des bateaux et au mois de Mars 1756, ils partirent presque tous pour la Caroline du Sud. Deux cent s'embarquèrent sur des bateaux avec l'espoir de réus-

sir à atteindre leur Acadie bien aimée. Quelques uns seulement arrivèrent à destination. Soixante-dix-huit d'entre eux s'arrêtèrent à Long Island (New York) pour s'approvisionner, mais le gouverneur Hardy les empêcha d'aller plus loin. D'autres se rendirent jusqu'à Boston où le lieutenant gouverneur Phips les empêcha de continuer leur route. Parmi ceux-ci étaient plusieurs membres de la famille Vignau, entr'autres Jacques dit Maurice et quelques-uns de ses enfants.

D'après une liste faite à Boston le 14 août 1763, des 167 familles acadiennes formant 1043 âmes qu'il y avait sous le gouvernement de la baie et du Massachusetts et qui demandaient de passer en France, il s'y trouve sept chefs de famille du nom de Vignau dont Jacques est du nombre ainsi que son fils Jean dit l'Ecrivain.

Suite en cinquième page

Lettre d'Ottawa

Mr. F. GRIFFIN



Ottawa 17 mars.

Deux grandes questions ont occupé l'attention de la Chambre des Communes durant la semaine. La question du Chemin de Fer de la Baie d'Hudson, et la question de l'Immigration.

Les représentants des Provinces des Prairies insistent unanimement sur le prolongement de cette voie ferrée au Pas à la mer et ils demandent au gouvernement de se montrer sympathique à cette entreprise. Le débat a duré toute une journée, et les instances des Progressistes ont certainement créé une bonne impression cette fois-ci sur les deux autres parties de la Chambre.

M. Duff, de Lunenburg, N. E. a été le premier à condamner le projet au point de vue de son impraticabilité. La saison de la navigation est trop courte, trop difficile, et même dangereuse dit-il.

De plus le port Nelson est trop dispendieux, et demandera des dépenses d'argent continuelles pour son maintien.

M. Forke et ses partisans se sont prononcés fortement contre cette manière de voir. Pour eux, le débouché du nord est essentiel à la prospérité des prairies, en leur fournissant une voie moins coûteuse sur les marchés d'Europe, et surtout les marchés de l'Angleterre. Ce projet du Chemin de la Baie d'Hudson est le projet du parti Libéral, alors que le Canada était prospère et heureux et grandissait avec rapidité. Depuis 1911, et depuis la guerre des conditions économiques et financières, du Canada ont bien changé et aujourd'hui nous ne pouvons

Surintendant du C. N. R. à Edmundston, qui s'occupe activement d'obtenir du Trafic pour sa division.

que subir aux paiements des intérêts de la dette nationale, et aux déficits de nos voies ferrées déjà en opération.

L'Hon. M. Graham a rapporté avec plaisir que c'est lui-même qui inaugura ces travaux et donna le premier coup de pelle vers Port Nelson, en sa qualité de Ministre des Chemins de fer, de l'administration Laurier.

Depuis, la partie construite est tombée en déchéance et l'ouvrage est pour ainsi dire à recommencer. Toutefois le gouvernement, dit-il, n'a jamais eu l'intention d'abandonner l'entreprise, et il va demander à la Chambre un crédit pour rendre praticable la partie déjà construite, laissant à plus tard, le fardeau de l'extension à la mer.

M. Feilding s'est aussi montré favorable à la résolution qui ne demande que la sympathie du gouvernement au projet.

L'autre grande question de la semaine a été comme je l'ai déjà dit, la question de l'immigration. Le programme d'immigration du gouverne-

Suite en sixième page

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siege social : MONTREAL

Capital autorisé \$5,000,000.00

Capital Payé et surplus \$4,500,000.00

113 succursales dans les provinces de Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick et l'Ile du Prince-Edouard.

10—Vous pouvez déposer vos argents toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an ; les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 30 juin et le 31 décembre de chaque année.

20—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30—Pour la commodité de tous, des dépôts de toutes sommes, depuis \$1.00 au dollar sont acceptés au département d'épargne.

Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage
Succursale à Edmundston :

F. H. Bourgois, gérant local.

HOTEL ST-ROCH

QUEBEC, P. Q.

\$4.00, \$4.50 & \$5.00 PAR JOUR

PLAN AMERICAIN

150 chambres

50 " avec bain

Avec toutes les améliorations modernes.

AU CENTRE DE LA VILLE

Carre Jacques Cartier & 206 St-Joseph

RADIOS ... RADIOS

Desirez vous avoir
une machine
RADIO ?

Je puis vous fournir n'importe quelle marque
AUSSE

TOUTES LES PARTIES SEPARÉMENT

Les PLUS BAS PRIX

Venez me voir et demandez mes prix

Avant d'acheter ailleurs

Pat. Fournier

Edmundston N. B.

A VOTRE DISPOSITION

Un expert mécanicien pour réparations de toutes sortes, engin à gasoline, à vapeur, bouilloire, moteur électrique, fusil, horloges, montres, etc, etc.

Les petits objets facilement transportables pourront être travaillés à la boutique. Les gros travaux pourront être faits à domicile. Faites réparer vos machines ou instruments en mauvais ordre. Prix Modérés.

Alex OUELLET

Chez L.-A. DUGAL

EDMUNDSTON, N. B.

Page Agricole



Feuilleton Agricole

Le diable est aux vaches

Cas de Sorcellerie

PAR JEAN DE LA GLEBE

XXXI

Vingt ans après

Vingt ans après je demandai au vieux curé de l'endroit pourquoi en l'an de grâce 187... il avait laissé une espèce de sorcier sauvage faire du spiritisme dans sa paroisse.

"Complètement déçavé, ne sachant que faire, il entra un jour comme garçon d'écurie dans un hôpital vétérinaire de la Nouvelle-Angleterre. Tant qu'il y resta, c'est-à-dire tant que son malheureux vice ne l'en chassa pas, il eut l'occasion d'observer et de noter les précautions et les soins hygiéniques les divers régimes alimentaires, etc., auxquels avaient recourus les médecins vétérinaires pour guérir la plupart des animaux malades et le plus souvent, sans aucun traitement médical proprement dit.

Mis à la porte de l'établissement pour excès de boisson, il profita des connaissances (pour tant fort élémentaires) acquises là pour gagner misérablement, mais assez honnêtement sa vie en mettant ou laissant le public de la campagne sous l'impression qu'il avait recours aux esprits dans l'exercice de son art.

Il passait en effet pour un artiste quand il s'agissait de guérir sans drogues.

Je crois aussi que sa mentalité, ou plutôt une certaine tonnerre particulière d'esprit, lui faisait prendre plaisir à mystifier les gens comme il l'a fait dans le Trois".

"Il s'appliquait à faire observer à ses clients les principes les plus élémentaires de l'hygiène; mais il entourait ses ordonnances de tant de mystère et de pratiques superstitieuses, qu'on le prenait pour un véritable magicien.

Lui-même au fond se moquait et s'amusait de la naïveté populaire mais il savait que. Jégagés de tout cachet superstitieux ou cabalistique, ses conseils et ses prescriptions n'eussent pas été mis à exécution, pas plus que ne l'étaient les avis du curé et des médecins vétérinaires quand ils reprochaient à leurs gens l'insalubrité de leurs bâtiments de ferme, et leur manie de trop peupler les étables, sans même songer à y faire entrer une bouffée d'air pur ou un rayon de soleil.

Voilà pourquoi je laissai faire le prétendu Sauvage, qui prenait plaisir à trouver à tous maux des causes occultes, puis des remèdes mystérieux. Ainsi, lorsque tard en été il se présenta chez Baptist Pinette pour réclamer un peu d'argent Baptist le lui donna de bon cœur, déclarant que ses animaux étaient entièrement revenus à la santé. Mais,

Mise Sur le Marché, en Angleterre, du Bacon Canadien

Le fait est, aujourd'hui, assez généralement connu, au Canada, que notre bacon est exporté en Angleterre, sous la forme de fêches Wiltshire. A l'encontre des termes Yorkshire, et Berkshire, le terme Wiltshire ne s'applique pas à la race d'animal vivant, mais bien au produit de la boucherie. De fait, ce n'est qu'une expression technique, servant à désigner la manière dans laquelle la viande est préparée pour le marché. La fêche Wiltshire est la moitié de la carcasse de l'animal, moins la tête et les pattes. Au point de vue de la boucherie il existe certains autres détails de préparation, mais c'est là sa définition d'ensemble.

Naturellement, la forme Wiltshire pourrait être donnée à n'importe quelle carcasse de porc, mais au Canada, la pratique veut que, seuls les porcs destinés à l'exportation en Angleterre, soient ainsi traités. Notre commerce domestique exige une préparation toute différente.

Le bacon préparé pour l'exportation sous la forme Wiltshire comporte deux classes, dont l'une comprend deux divisions, à savoir: (a) Très-maigre; ---Maigre (Cras).

De prime abord ces termes semblent quelque peu embarrassants, en ce qu'ils ne concordent pas avec notre mode habituel de désigner la qualité chez les animaux de boucherie. Ainsi le terme "gras" appliqué au bœuf, signifie une

Des fêches Wiltshire sont aussi préparées pesant de quarante à cinquante livres, de soixante-cinq à soixante dix livres, de soixante-dix à soixante-quinze livres et de soixante-quinze à quatre-vingts livres.

Les fêches de la classe "très maigre et maigre" et pesant dans les poids moyens rapportent, généralement, les prix les plus élevés. Cependant il arrive quelques fois qu'une diette dans les produits d'un certain poids ou d'une certaine qualité, cause une hausse de prix passagère: de même qu'un surplus temporaire dans l'une des divisions, causera une baisse de prix temporaire.

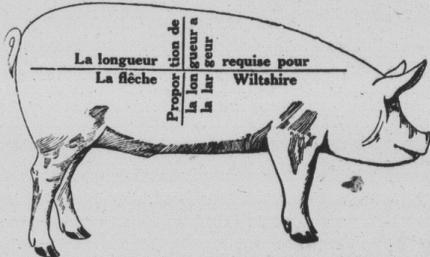
Les fêches de la classe "très maigre et maigre" pesant moins de cinquante ou plus de soixante-cinq livres, ne rapportent pas d'aussi bons prix; et si leur poids est de moindre que quarante-cinq livres ou excède soixante-quinze, elles sont cotées à un fort bas prix.

Excepté en temps de grande disette, le bacon classifié "gras" ne rapporte qu'un prix secondaire, et si les fêches de cette classe pèsent plus de soixante-quinze livres, le prix qu'elles rapportent est excessivement bas.

Il est facile de se rendre compte que les termes de commerce, "très-maigre", "maigre", et "gras", sont plutôt de commodes expressions techniques que la désignation d'une sévère classification de qualité.

Un porc, type-bacon, convenable

Le Type de Porc à Bacon nécessaire.



qualité supérieure, tandis que pour la fêche Wiltshire, il indique une viande grasse et gonflée, et, conséquemment, peu recherchée. De même le terme "très maigre" qui indique la meilleure qualité de Wiltshire, placerait les autres viandes au pied de l'échelle. C'est le commerce anglais qui a fait naître ces expressions, nous devons les accepter telles qu'elles sont.

Ces deux grandes classes sont encore divisées en plusieurs sections, d'après le poids des fêches. Chaque section permet un écart de cinq livres en poids. C'est, sûrement, le point le plus important du commerce d'exportation du bacon, que de fournir ce produit d'un poids acceptable sur le marché. Les fêches les plus recherchées sont celles qui pèsent de cinquante à cinquante-cinq livres, de cinquante-cinq à soixante, et de soixante à soixante-cinq livres respectivement.

ajouta Baptiste, depuis le printemps je ne puis pas faire de bon beurre". Ça déclara spontanément le Sauvage, c'est un sort d'été, faudra voir à ça.

Nous reparlerons peut-être de ce sort d'été... à Pâques ou à la Trinité. Aujourd'hui mon histoire finit dans par là. Excusez-la.

blement nourri et parfait au poids de deux cent dix livres, produira du bacon "très-maigre" ou "maigre" et rapportera les plus hauts prix. Cependant, un porc de ce type, quelque soit le soin apporté à son élevage, donnera généralement du bacon de la classe dite "gras" si son poids n'est que de cent quatre-vingt livres.

En sus de ces points spécifiques, il en est un autre d'une aussi essentielle importance, c'est l'existence d'un certain entrelardé du gras et du maigre bien proportionnés. Il doit exister, dans le maigre comme dans le gras, ce quelque chose de si difficile à définir qui s'appelle "qualité". Le gras doit être d'un blanc pur et délicat et ferme de texture; les fibres du maigre doivent posséder une texture tendre et fine. A mesure qu'un porc vieillit, sa chair perd en qualité, devenant moins tendre et moins délicate. C'est pourquoi, si un porc est mis sur le marché lorsqu'il est âgé de six ou sept mois il est plus apte à donner le produit, convenable pour l'exportation sur le marché anglais.

Un porc élevé et engraisé avec le soin voulu, aura, à cet âge, atteint le poids de deux cents livres requis pour donner le Wiltshire de qualité supérieure.

ON DEMANDE Une Bonne servante. Appliquer à Mme Max D. Cormier.



Dr. F. Nicolle

Remèdes Français

ENREGISTRÉS A OTTAWA AU No. 99, FOLIO 28798

Ces remèdes sont fabriqués par le docteur

F. Nicolle et ses fils

avec des produits chimiques purs, venant directement de France. Ce sont les MEILLEURS preventifs sur le marché.

REGENERATEUR DU CHEVAL

Le meilleur remède pour la gourme, le souffle etc.

Régénérateur de l'Espèce bovine

Onguent Rouge

guérit toutes boiteries, engorgement, crapaud

Onguent Noir

Pour blessures, crevasses, peignes. Le meilleur onguent pour la picote, mal du pis des vaches, crevasses des trayons.

On demande des agents dans toutes les paroisses. S'adresser à

Dr. F. NICOLLE, Grand Central Hotel :: EDMUNDSTON, N.B.

RED ROSE

Le CAFÉ qui satisfait les personnes difficiles.

Très fort et pourtant doux et riche — la force qui indique la qualité supérieure.

College St-Joseph St-Joseph, N. B.

COURS UNIVERSITAIRE Gérard Léger, Gérald Gauvin John Sheehan, Joseph Cyr, Walter McFarlane, Félix Morneau, Georges Poirier, Arthur Burns, Edward Dalton, Joseph Coughlan.

COURS ACADEMIQUE Edmond Boucher, Armand Cyr, Théodore Gallant, Edmond Gougen, Laurier Landry, Jerome Leclerc, Edmond McLaughlin, Charles Campbell, Roméo Delaney, Louis-Philippe Finet, John Stevens, Henri Leblanc, George Convery, Olivier Allain, Normand Nadeau, Arthur Belliveau, Onésime Gagnon, Albert McDonald, Ronaldo Michaud, François Perreault, Oscar Boudreau, Romeo Doiron, Dyrart Knox, Leo Poran, Patrick Kavanaugh, Arthur D. Cormier, Leo Michaud.

ECOLE MODELE Antoine Donelle, Hector Léger, Dosthée Thibault, Anthyme Bérubé, Omer Cormier, Alonzo Gaudet, Valérie E. Robichaud, Joseph Cormier, Onésime Lavoie, Emory Allain, Charles Nadeau, Léonard Gaudet, Louis Lamontagne, Leo Leblanc, Cyril Stack, Rodolphe Guertin, Robert Lavoie, Réginald LeBlanc, François Poinchard, Hector Pettigrew, Alfred Marcheterre, Albert Bavard, Antoine Daigle, Adéodat Fournier, Lionel Duguay, Guy Tremblay.

Courrier Agricole

La direction de la Page Agricole se fera un plaisir de répondre aux questions et aux demandes de renseignements que les cultivateurs voudront bien lui envoyer. Adressez toute correspondance à Page Agricole Le Madawaska Edmundston N. B.

Petites Annonces

TARIF — A vendre, à louer, Demandes pour institutrices, employés, maisons de pension etc. : annonces pour objets perdus, etc., etc. Ne devant pas excéder 20 lignes sur une colonne, être inscrites, 50 cents, — insertions subséquentes 25 cents. Ces annonces sont payables à l'avance. Sinon une charge minimale de 15 sera ajoutée pour couvrir les frais de perception.

A VENDRE Terre de 150 acres située le long du grand chemin et de la Rivière St-Jean avec tous les instruments aratoires qu'il faut sur la ferme et tous les animaux Bonne maison et grange, l'eau dans les Bâtisses pour le bas prix de \$8000, à des termes. Pour plus d'informations s'adresser à Jos M Bourgoin Martin P O N B

A VENDRE Bonne voiture de livraison "Express" presque neuve et en parfait état condition à vendre ou à échanger pour une plus légère. Bon marché pour un prompt acheteur. Pour autres informations s'adresser à François Berubé Edmundston N. B. Mars 9 16-23 30

A VENDRE Veau mâle Ayrshire enregistré âgé de 11 mois, bon pour service. S'adresser à Jos L. Desjardins St-Jacques, N. B. 4fs. 16m.

ON DEMANDE On demande à louer pour le premier mai, un logement de cinq chambres, muni de toutes les améliorations modernes, pour un couple avec un bébé. S'adresser de suite à D. Fedault, boîte postale 183 Ville ou au bureau du "Madawaska" 16m. j.n.o.

A VENDRE

Une belle maison à deux étages située sur le coin de la rue de Pécluse et de la 21ème avenue, en face des usines du C.N.R., neuf appartements, améliorations modernes et système de chauffage. Conditions faciles pour prompt acheteur. S'adresser à J. Eppes Charest Berro-frein au C.N.R. j.n.o.

VENTE A L'ENCAN Une vente à l'encan de 30 têtes de chevaux, poulains, juments et chevaux d'ouvrage sera faite à St-Léonard jeudi prochain le 30 mars [Signé] Jean Fournier, St-Léonard, N.B.

PROPRIETE A VENDRE Une bonne maison avec magasin dans le bas, une bonne grange, des hangars, tout bien construit, et un terrain de 5 peches carrés, à vendre à de très bonnes conditions. Pour plus amples informations s'adresser à H. P. FRECHETTE, j.n.o. rev. 23 Madawaska, Maine.

LOGEMENT A LOUER Cinq appartements, chambre de bain, lumière électrique, eau chaude et eau froide et toutes les améliorations modernes. Adresser-veux à William Targoes, Edmundston, N. B. 16m. 3fs.

AVIS Tout patron ayant besoin des services d'un bon Millwright ayant vingt années d'expérience, soit pour construire ou conduire un moulin voudrons s'adresser à Mack Caron, mécanicien, 10m. 6fs. Lac Baker, N. B.

TERRE A VENDRE A peu près 100 acres de terre à St-Jacques à 7 milles de la ville, dans le beau rang, assez voisins de l'école, un mille de l'église St-Jacques, bonnes conditions. S'adresser à Didier Conturier 16m. 23m. St-Jacques, N. B.

Coin de la cuisinière Recettes

TARTES AUX ORANGES.

Faites cuire deux pommes en compote, mettez les sur un fond de pâte brisée. Pelez et tranchez ensuite une orange de bonne grosseur, de laquelle vous enlèverez les graines. Ajoutez aux pommes sucrées, couvrez d'une pâte dorée aux œufs. Faites cuire dans un four modérément chaud.

TARTES AUX OEUFS

Couvrez le fond d'une assiette à tartes, de pâte brisée. Faites bouillir une chopine de lait. Délayez une cuillerée à soupe de farine ou corn-starch dans une demie tasse de lait froid. Ajoutez-le au lait bouillant, cuisez cinq minutes. Laissez refroidir quelques minutes. Finissez avec trois œufs battus, à tasse de sucre et quelques gouttes d'essence de vanille. Versez sur la pâte et cuisez au four modéré.

SOUPE JULIENNE

Coupez en morceaux, carottes, navets, poireaux, pommes de terre, panais et mettez cuire trois heures avec 1 1/2 pinte d'eau salée. Quand les légumes sont cuits, les écraser, les passer au tamis les remettre dans l'eau de cuisson. Mettre 2 onces de beurre et servir. Une branche de sarriette ou une poignée d'oseille donne un bon goût à cette soupe. Une poignée de fèves de Lima ajoutée en même temps que les autres légumes, la rend plus épaisse et plus nourrissante.

PHARMACIE DOMESTIQUE.

Pour empêcher les marques blanches de se produire, frottez la partie bressée avec de l'huile douce, puis avec de l'essence de thérébentine. Aucune trace ne relève le mal.

Pour une brûlure par le feu ou l'eau bouillante, mettez sur la brûlure du soda et recouvrez-la d'un linge humide.

Québécois.

Petits Conseils

PEINTURE SUR LES VITRES. — Si les vitres ont été barbouillées de peinture, faire fondre un peu de soda dans de l'eau bouillante laver la vitre avec ce mélange et essuyer en se servant d'un chiffon de flanelle.

RAJEUNIR LE CIRAGE. — Si votre poli à souliers durcit dans la boîte ne l'humectez pas avec de l'eau, mais avec du lait, cela améliore le poli.

POUR ENFILER DES RIDEAUX. — Quand on enfle des rideaux de mousseline sur des baguettes de bois ou de cuivre, il faut d'abord couvrir le bout de la baguette avec le doigt coupé d'un vieux gant, on évite de déchirer la mousseline et on gagne du temps.

COQUILLES D'OEUF POUR NETTOYER LES BOUTEILLES. — Ecraser les coquilles d'œufs et mettre dans la bouteille avec de l'eau claire. Bien secouer et rincer à l'eau froide.

PROVERBES ET MAXIMES.

Tant qu'un peuple n'est envahi que dans son territoire, il n'est pas vaincu, mais s'il se laisse envahir dans sa langue, il est fini.

De Bonald.

C'est un champ désolé que le cœur où rien ne vit.

Colombini.

Remède contre les nez rouges : Bavez d'avantage... il deviendra violet.

Deux gouttes nuisent, trois gouttes détruisent.

Ni aux bras virils, ni aux membres débiles, la goutte n'est utile.

AU FOYER

Qui veut que je la lui casse?

Elle s'appelait Blanche, la Petite-Sœur, et elle était aussi pâle, aussi pur que son nom.

C'était à dix-neuf ans qu'elle avait coupé ses longs cheveux pour se donner au fiancé céleste; et, sous son voile noir, après les jetons de sa retraite, elle parut si diaphane, qu'on devinait l'âme éclatante sous la frêle enveloppe de la chair.

On ne résistait pas à son regard de jeune Madone, et lorsque ses lèvres un peu sévères murmuraient tout bas : Vous n'avez rien pour mes vieux ?... ses yeux de sainte disaient une si ardente prière que, tout de suite, on lui apportait un tas de chose... Tenez, ma petite sœur, voulez-vous ça ?... Et puis encore ça ?... Et elle avait une façon de vous remercier, de vous dire, les yeux baissés, un Dieu vous le rendra ! qui vous retournait.

Un soir d'hiver, un abominable ivrogne décrivait des zigzags énormes sur le boulevard; il vit venir à lui un manteau noir de religieuse, et, tout de suite, le vin lui monta aux lèvres sous forme de plaisanteries ignobles.

— Eh ! va donc !... sac à charbon !... C'est pas par là l'entrée-pôt d'Ivry !... Kyrie eleison !... Amen !... Alléluia !... Mais, subitement, il s'arrête, comme dégrisé... se passe lentement la main sur le front, comme pour préciser un souvenir; puis se fouille avec précipitation, tire un pauvre porte-monnaie qui contenait encore quelques gros sous, court à la religieuse, le lui met entre les mains : Ça, c'est pour vos vieux !...

Il avait reconnu la Petite-Sœur ! Et pourtant, aujourd'hui, la Petite Sœur est triste... Depuis 8 heures du matin elle fait buisson creux. Comme il est léger, son grand sac de mérinos !... Elle a beau placer son crucifix bien en évidence, dire pieusement un Ave avant de sonner aux portes, mettre dans ses yeux la plus attendrissante des prières, rien n'y fait; le grand sac flotte toujours vide à son bras...

Qu'est-ce qu'ils ont donc tous à lui poser des questions qu'elle ne comprend pas ?... Pour qui la quête aujourd'hui, pour vos vieux ou pour la Loge ?...

Envoyez-nous un de vos vieux, on le pourrira... Mais nous avons assez d'impôts comme ça sans payer encore votre impôt d'accroissement ! Elle n'y comprend plus rien. Qu'est-ce donc que ces Loges dont on lui parle toujours... ? Et puis, cet impôt... Est-ce drôle tout ça !... Elle a bien vu les Mères supérieures parler entre elles d'un air très triste... Mais elle n'en sait pas plus long, la Petite-Sœur Blanche; elle connaît ses vieux, et puis encore ses vieux, et rien que ses vieux...

— Allons ! du courage, Blanche de Jésus !... se dit-elle en marchant; tu as dû faire quelque gros péché, et c'est pour cela que le bon Dieu ne béat pas ta quête. Et elle continue son chemin, passe devant le douanier de service à la barrière. D'ordinaire, le douanier ne regarde jamais dans le sac de mérinos que la Petite-Sœur Blanche porte à son bras...

— Ma Petite-Sœur, vous pourriez passer des côtelettes de contrebande, que je ne voudrais pas vous arrêter une seconde... J'aurais peut-être fait attendre vos vieux... mais si un jour, à moi aussi, un feu d'oreille, vous savez, je compte sur vous !...

Et Blanche de Jésus passait, un sourire de remerciements au coin de ses lèvres, et, afin de ne pas re-

tarder son petit trotinement, les vouturiers arrêtaient leurs lourds camions, les cochers de fiacre prenaient des précautions, la foule s'écartait...

— Bonjour ma petite sœur !... — Bonjour, mes amis !...

x x x

Ce soir-là, le douanier fut donc tout surpris. La Petite-Sœur Blanche avait l'air si triste, et son grand sac de mérinos était vide... vide...

— Eh bien ?... Et les vieux, ce soir ?... fit le brave douanier...

La religieuse leva sur lui des yeux désolés.

— Oui, les vieux, répéta-t-elle comme un écho !...

— Et on ne vous a rien donné aujourd'hui ?

— Rien.

— Et pourquoi ?...

— Je ne sais pas... Tous les concierges des grandes maisons m'ont parlé d'une loi d'abonnement. Est-ce que je comprends cela, moi !...

— Tout ça, c'est de la politique, venez avec moi, ma Sœur !...

Et gravissant les quatre marches pierre qui conduisaient à la cantine, il entra au milieu des douaniers, des camionneurs, des hommes de peine qui mangeaient hâtivement leur morceau du soir.

— La Petite-Sœur Blanche, cria-t-il d'une voix de stentor, la Petite-Sœur Blanche qui a fait chou blanc et qui revient sans rien pour mettre sous la dent de ses vieux...

Et, tout de suite, il y eut un brouhaha; un vieil ouvrier s'approcha de la Sœur en retirant sa casquette.

— Tenez, ma Sœur, prêtez-moi seulement votre casquin.

Et, prenant le sac de mérinos, il en ouvrit tout larges les bords pour montrer qu'il fallait en mettre, et ferme !... Puis, passant au travers des tables, il fit la quête. Et les ouvriers s'arrêtaient de manger.

— Tenez ! ma Sœur, un œuf dur !... C'est pour les vieux qu'on t'ont plus de dents !...

Tenez, ma Sœur, le restant de ma demie-bouteille...

— Tenez ! voilà mon fromage. Tenez... voilà mon pain !...

On se serrera la ceinture, ce soir, quoi !...

Et Blanche de Jésus était bien émue en passant au milieu de tous ces pauvres faisant l'aumône de leur nécessaire aux pauvres comme eux; et le sac devint si lourd, que la Sœur après l'avoir soulevé avec ses petites mains mignonnes, dit simplement :

— Cette fois je ne peux plus !...

Alors, un ouvrier mit le sac sur ses épaules et dit à la Sœur :

— Venez avec moi, je vais vous porter ça !

x x x

Huit heures du soir. Deux messieurs glabres, en redingote, se promènent fébrilement devant la porte des Petites-Sœurs des Pauvres.

— Il n'y a pas à dire, c'est comme qui dirait une journée d'Austerlitz... Je leur ai tout vendu... Il manque encore 20 francs... Elles ont pu payer tout l'impôt... excepté 20 francs !... Tu penses quelle gloire pour moi, demain, à l'enregistrement, quand on saura que la Congrégation a été complètement roulée... Seulement j'ai de la coquette, je voudrais les avoir, ces derniers 20 francs... et j'attends une Sœur qui doit venir de la quête... Tenez, la voilà, je vais lui saisir la recette...

Une pauvre Petite Sœur qui pleure, toute droite, appuyée au

mur de sa maison; on dit la statue vivante du désespoir.

Un ouvrier furieux, qui pose un sac de mérinos tout plein à ses pieds... "Maintenant, arrivez-y !... "Et, relevant sur ses deux bras velus les manches de son tricot :

— Venez le saisir, son sac !... Voyous !... qu'est-ce qui veut que je la lui casse... ? Là... tout de suite... Allons... arrivez.

Les deux messieurs glabres, très ennuyés, essayent de causer, de parler; on entend des mots vagues : la loi... obéissance !... Vous vous ferez des affaires !

Mais, par-dessus leurs voix de crécelle, résonne toujours le tonnerre du camionneur :

— Qui ! qu'est-ce qui veut que je la lui casse ? Ah ! c'est vous espères de fiscards, qui prenez les intérêts de l'orphelin et le capital de la veuve !... Eh bien ! approchez seulement ici !... Allons donc, les forts !... Qui met la patte sur le mérinos... ?

— C'est une brute, dit l'un des deux messieurs !... Il n'y a pas moyen de lui faire entendre raison !... Heureusement qu'il n'était pas là au commencement !...

Et ce fut grâce à cette "brute" que, ce soir-là, pour la dernière fois, les vieux de la Petite-Sœur Blanche de Jésus eurent à manger du pain et quelque chose avec.

Pierre L'ÉVÊQUE.

MESDAMES

VOTRE MAISON

Il y a un proverbe espagnol qui dit : "C'est l'homme qui apporte les pierres, mais c'est la femme qui construit la maison."

C'est juste. La maison est l'œuvre de la femme; c'est son sens constant de l'ordre et de l'économie ingénieuse qui édifie, pierre à pierre, le foyer. Mais c'est aussi la femme qui le détruit. Quoi qu'emporte le mari, si la femme est une prodigieuse inconsciente, si dans ses mains l'argent coule comme l'eau dans un crible, si elle a une insuffisante préparation à l'autorité que la clé de la maison lui confère; avec les pierres les plus belles, la maison ne se construira pas.

VOTRE MARI

Une maison bien tenue est un puissant attrait pour un homme. Mais il est encore d'autres moyens dont une femme doit savoir user pour retenir après d'elle un mari enclin à se laisser entraîner par des camarades. Par exemple : ne pas s'attarder aux soins du ménage après le repas du soir et se mettre gracieusement à la disposition du mari pour faire avec lui, soit une partie de cartes, soit une lecture ou une promenade. Quelques relations entre bons voisins sont agréables, entraînent à moins de frais et sont moins dangereuses que les soirées passées au cabaret.

VOS FILLES

On n'étonnera personne en disant que dans l'éducation de beaucoup de jeunes filles on néglige trop le côté pratique de la vie. Les arts d'agrément doivent rester un accessoire; la science du ménage est bien plus utile. Une jeune fille doit savoir coudre, faire la cuisine, acheter les provisions, ranger avec ordre, dépenser avec économie, avoir des notions suffisantes sur tout ce qui fera plus tard la bonne maîtresse de maison.

Et toi, la fille de riche, ne dois pas faire exception, puisqu'elle aussi aura un jour sa famille et son ménage qu'elle devra gouverner.

On ne gouverne pas sans appro-

Advertisement for Stevens Bros. Pharmacies. Text: 'DEMANDEZ-NOUS PREMIEREMENT NOUS CONNAISSONS ASSEZ LES DROGUES POUR VOUS DONNER LES MEILLEURES'. Lists various medicines like Bicarbonate de Soude, Solution de Carbolique, etc. Includes 'Notre devise les meilleures drogues' and 'Votre désir les plus bas prix'.

Advertisement for Ontario Equitable Life and Accident Insurance Company. Text: 'Assurance-Vie'. 'Si vous avez besoin d'Assurance sur votre vie, venez nous voir...'. 'A. J. LeBlanc - Agent - Edmundston, N. B.'.

Advertisement for S. Laporte Photographie. Includes an illustration of a woman and children. Text: 'S. LAPORTE PHOTOGRAPHE'. 'Liste de prix envoyé franco sur demande...'. 'SALON DE MUSIQUE'. 'S. LAPORTE, Photographe, EDMUNDSTON, N. B.'.

nos maisons le christianisme... qui attire les individus... les sociétés aux tentations... gomme jouisseur, pour les cloches... jusqu'aux harpes... ins du devoir et du sacrifice. 'Compassions par redonnez à la prière la place qu'elle doit occuper sous le toit familial'.

Les ignorances d'une 'belle madame'

On n'a pas idée de l'abîme d'ignorance dans lequel sont tombés certains gens à notre époque...

M. Duvrait s'en est aperçu au cours de ses visites du premier de l'an.

Il arrive chez Mme Ouche. Une personne charmante, mais dont la vue le glace.

Le brave homme avait envie de répondre tout en déserrant son foulard: "Vous ne l'êtes pas assez, vous, Madame."

—J'attendrai l'été pour me mettre en manches de chemises, fit-il avec un fin sourire.

La conversation s'engage. —Vous savez, Monsieur Duvrait l'émoi que nous avons eu cette semaine.

—Non, Madame. —Le bébé de ma voisine et amie Mme Zanglais, a manqué de traverser à 3 mois.

—Racontez-moi cela, fit le visiteur, ému et intrigué: était-ce un accident?

—Oui l'enfant étouffait pour avoir avalé de travers... une espèce de spasme nerveux.

—Etait-il baptisé? —Non, mais j'étais là.

—Qu'avez-vous fait? —Bien simple: ce que je devais faire... J'ai appelé la bonne: "Marie, courez chercher un carafe."

—Un instant après, elle arriva. —Bravo!

—Je lui dis aussitôt, "Marie, versez de l'eau abondamment!" —Et les paroles? demanda M. Duvrait.

—C'est-à-dire moi. Les paroles n'ont pas été oubliées, c'est moi qui les ai dites.

—Pendant que Marie versait? —Oh! exactement en même temps!

M. Duvrait se passait la main sur les yeux, comme pour mieux voir, tellement il se sentait ébloui.

prenez. Vous n'avez donc jamais appris le catéchisme? —Oh! si... Mais au lycée de jeunes filles, on avait autre chose de plus important à faire.

Puis elle ajouta avec malice: —Avouez que c'est déjà beau que j'aie retenu qu'il faut de l'eau "naturelle" pour baptiser.

Elle insistait sur ce mot "naturelle". —X X X —

Un éclair traversa l'esprit de M. Duvrait. —Est-il mort, le petit? —Non, il est sauvé, mais il l'a échappé belle.

M. Duvrait eut un soulagement: —Tant mieux! car vous auriez sur les épaules une lourde responsabilité.

Elle baissait du nez, regardant les brillants de ses doigts. Le brave homme reprit: —Mais pourquoi le petit Zanglais n'était-il pas baptisé à 3 mois?

—Pour une raison toute simple, fit-elle. M. Zanglais voulait faire une fête de famille à l'occasion du baptême et tenait à ce que sa femme y fût.

—Alors, il attendait qu'elle fût d'aplomb. M. Duvrait sursauta.

—Alors, on risque le salut d'une âme pour un dîner? Elle répondit avec calme.

—Mme Zanglais ne croyait pas à un accident, voyez-vous! Et puis, ajouta-t-elle avec un sourire, tout est bien qui finit bien.

—Le petit est en vie. —X X X —

M. Duvrait se ravisa: —Permettez-moi, Madame, de vous demander quelles paroles vous avez dites pendant que Marie versait l'eau, sur la tête du bébé?

—Pourquoi cette question? —Celle du baptême. Vous le savez. Je les ai répétées au moins dix fois.

—Voulez-vous me les rappeler? —Très volontier. Je ne cessais de redire pendant que Marie versait l'eau: "Mea culpa, mea culpa, mea maxima culpa."

M. Duvrait bondit. —Qu'avez-vous? secria-t-elle. —Je suis terrifié, Madame, de constater de pareilles choses.

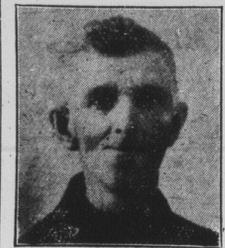
Le catéchisme est tout de même trop ignoré. —Ce n'était pas cela les paroles? —Non, il fallait dire: "Je te baptise, au nom du Père, et du Fils et du St Esprit."

Préparation BUCKLEY pour la BRONCHITE. Chez tous les pharmaciens. 40 doses pour 75. POUR TOUX, RHUMES, BRONCHITE. Garantie de remboursement de l'argent.

Citoyen d'Halifax racontant son histoire par reconnaissance

M. John H. Wilson d'Halifax dit que chacun devrait connaître Dreco — Le soulagement de maux d'estomac et symptômes connexes.

Chaque jour nous recevons par centaines des attestations verbales et de nombreux témoignages écrits nous parvenant affirmant de la manière la plus flatteuse ce que Dreco a fait pour amener le confort et la santé aux citoyens de cette ville et des environs.



M. John H. Wilson, 68 ans vivant à 307-2 rue Creighton, Halifax, forgeron retiré, qui a vécu à Halifax toute sa vie et 65 ans dans la même maison, écrit:

"Pendant des années, j'ai souffert de maux d'estomac. Je ne pouvais digérer mes aliments. J'étais énérvé et je n'ai jamais connu ce que c'était qu'une bonne nuit de sommeil. Je n'avais pas d'appétit, j'achetais constamment des médicaments; mais cette première bouteille de Dreco m'a fait tout un monde de bien, et maintenant je suis content de dire aux gens combien j'apprécie Dreco. Après la seconde, je pus m'apercevoir que j'étais beaucoup mieux. Hier soir, je m'endormis en me mettant au lit; je me suis levé en excellent état et j'ai pris un copieux déjeuner. Mon appétit est bien meilleur, mon estomac est en bonne condition. Je me sens bien en toutes manières. Je veux que tout le monde connaisse Dreco."

Dreco est fait avec les sucres et extraits de plusieurs herbes et a effet sur les reins, la vessie, l'estomac, le sang, et remédie à plusieurs inconvénients tels que les gaz d'estomac, la faiblesse, le manque d'appétit, la nervosité, les maux de tête, la bilie, le rhumatisme, et à certains désordres du sang tels que l'eczéma, les boutons, les pustules, les faroncles et les éruptions. La première bouteille d'ordinaire donne de splendides résultats.

Dreco est de ce temps-ci spécialement populaire dans Edmondston par Stevens Bros., et il se vend partout chez les bons pharmaciens.

LE RÉGULATEUR DE LA SANTÉ DE LA FEMME. LE RÉGULATEUR DE LA SANTÉ DE LA FEMME. Du Doctor Joseph Larivière. MESDAMES: Connaissez-vous ce qu'est le Régulateur de la Santé de la Femme Du Dr. LARIVIERE. Vous ne le connaissez pas si votre santé est mauvaise, si votre figure est pâle, jaune ou blafarde; vous ne le connaissez pas si vos yeux sont cernés de noir, cœleur plombé; vous ne le connaissez pas si vous ressentez des tiraillements et des fatigues dans le côté droit ou le côté gauche; vous ne le connaissez pas si vous ressentez des nausées et pertes d'appétit, avec palpitation du cœur, lassitude, débilité, poux vite, épiderme chaud, hystérie, épauement des forces corporelles, débilité nerveuse, mélancolie, etc., finalement vous ne le connaissez pas si vous ne l'avez pas essayé.

Petit conte pour les grands enfants. L'amusante méprise suivante se serait passée à la gare du Midi, à Paris, au moment du départ de l'express de Calais.

Une dame anglaise, d'âge plutôt mûr, se disposait à monter dans un wagon de première, avec un toutou dans ses bras, qu'elle paraissait choyer avec amour, lorsqu'elle fut arrêtée par un employé. —Madaame, vous ne pouvez pas conserver votre chien. —Je vois. —Les chiens sont soumis à la taxe et renfermés dans des cages spéciales. —Pas la mienne. —Madame, le règlement ne souffre pas d'exception. Je mettais dans mon sac de nouit. —C'est impossible. —Je mettais toujours en England. —En France il faut vous séparer de votre chien et payer. —Je payais pas. Je laissais la chienne; je pouvais? —Vous êtes libre; donnez. L'Anglaise tend son chien l'employé s'en saisit, mais le rend aussitôt au milieu des rires intarissables de la foule. —Azor était empaillé. —On jure de la joie des spectateurs.

Histoire du MADAWASKA. Nous avons en mains de exemplaires d'histoire du Madawaska par Rev. T. Albert que nous vendons au prix de \$1.50; ancien prix \$2.50. S'il-vous-plait ajouter rect, pour postage. S'adresse au: BUREAU DU MADAWASKA

UNE COUVERTURE OU UN LAMBRIS DE BARDEAU D'AMIANTE. Si vous saviez devoir dépenser de l'argent tous les deux ou trois ans pour réparer une couverture ou un lambris, en employant des matériaux communs, en feriez-vous l'achat? Peinturer c'est réparer. Les Bardeaux d'Amiante se vendent à prix raisonnable, et se posent très bien sur vieux clauorb ou bardeaux de bois. Circulaires et Catalogues Grats. La Cie Manufacturiere d'Amiante 78 rue St.-Pierre, Quebec P. Q. Abonnez-vous au "MADAWASKA"

Le plus longue atteinte signifie moins d'ampoules. ALLUMETTES FEUILLE D'ERABLE. Le plus grande longueur des ALLUMETTES FEUILLE D'ERABLE signifie une plus grande sécurité en allumant les poêles à gaz ou de cuisines et les lanternes. Elles ne font pas étincelle après usage. Aucun poison ne restre dans leur composition. Les yeux ne les regardent pas. Elles peuvent supporter plus d'humidité. Elles sont améliorées et différenciées. Demandez-les par leur nom.

Genealogie de Pierre Jean Veniot

Suite de la première page

Un mois ou deux plus tard les Vignau et quelques autres familles acadiennes...

Devenu veuf Jacques Vignau épousa, vers l'époque de l'expulsion...

IV

JEAN VIGNAU dit l'Écrivain naquit le 23 octobre 1734 et fut baptisé le même jour...

V

JEAN VIGNAU, né et baptisé à Miquelon le 20 septembre 1764...

VI

PIERRE VIGNAU, issu de ceux-ci se maria à Arichat à Thérèse LeBlanc...

VII

ETIENNE VIGNAU, fils des précédents, épousa à Richibouctou le 23 avril 1860...

VIII

PIERRE-JEAN VENIOT (l'honorable) est né à Richibouctou le 4 octobre 1868...

IX

PIERRE-JEAN VENIOT (l'honorable) est né à Richibouctou le 4 octobre 1868...

X

PIERRE-JEAN VENIOT (l'honorable) est né à Richibouctou le 4 octobre 1868...

XI

PIERRE-JEAN VENIOT (l'honorable) est né à Richibouctou le 4 octobre 1868...

XII

PIERRE-JEAN VENIOT (l'honorable) est né à Richibouctou le 4 octobre 1868...

ce qui facilita son entrée au Picton Standard en qualité de rédacteur adjoint.

Tout en travaillant à la rédaction de ce journal il lui prit fantaisie d'apprendre le métier de typographe...

Le 8 février 1885, M. Vignau épousait à Soudouac Mlle Catherine Melanson...

CLARENCE J., médecin et marié à Marie Léger; ALFRED S., ingénieur civil et époux de Jeanne Gautreau;

En 1887, il quitta Moncton pour se rendre à Bathurst, N. B. et y prendre la charge du chef d'atelier au COURRIER DES PROVINCES MARITIMES...

A l'automne de 1894, à une élection partielle, il fut élu député de Gloucester à Frédéricton, et le 7 mai 1900, il était nommé percepteur de douane pour le port de Bathurst...

Au mois de février 1917 il fut réélu député de Gloucester et peu de semaines après il était nommé ministre des Travaux publics dans l'administration Foster et il en prit charge le 4 avril 1917.

L'honorable M. Veniot est un brillant orateur. Il a certainement beaucoup de mérite pour avoir atteint le poste important, élevé et honorable qu'il occupe aujourd'hui...

JEAN VIGNAU, né et baptisé à Miquelon le 20 septembre 1764, fils de Jean dit l'Écrivain, alla s'établir à Arichat où il épousa Symphonore Richard...

ETIENNE VIGNAU, fils des précédents, épousa à Richibouctou le 23 avril 1860. Mari Maurel. Ce ménage s'établit à Picton en 1870.

PIERRE-JEAN VENIOT (l'honorable) est né à Richibouctou le 4 octobre 1868, et fut baptisé au village de Richibouctou le 8 novembre suivant. L'acte de baptême dit qu'il est né du légitime mariage de Etienne Vignau et de Marie Maurel Marrell...

Ste-Anne, N.B.

De notre correspondant Mercredi le 14 courant à l'âge mur de la vie, s'éteignait dans la paix du Seigneur Mde. Vye, Urbain Moreault...

devenue fragile, sa santé devait chancelante et ses forces vaincues par la multiplication des troubles et misère de cette vie s'affaiblissaient graduellement...

Ses funérailles eurent lieu vendredi matin à l'église paroissiale et malgré les mauvaises circonstances de la température l'église était remplie d'un grand concours de parents et d'amis.

A la famille en deuil, la paroisse offre ses plus profondes sympathies. Mademoiselle Edmée Levesque, institutrice prenait le train samedi dernier pour se rendre au couvent de St. Basile...

Alphé Sirois, enfant de M. et Mde. Lévié Sirois est à l'hôpital de St. Basile depuis quelque temps ou il a subi une sérieuse opération sur l'appendice...

Mademoiselle Jeanne Pelletier de Van Buren, Me., était de passage ici ces jours derniers visitant des amis de famille.

Bellefleur, N.B.

De notre correspondant M. et Mde. Mike Clavet, font part à leur parents et amis la naissance d'un garçon né le 15 mars, baptisé sur les noms de Joseph Alaire Leo Paul. Parrain et marraine M. et Mde. Raul Plourde.

Mademoiselle Héène Clavet repart à l'heure du thé, dimanche le 11, plusieurs amis. Parmi les invités étaient: Mesdemoiselles G. A. Plourde, O. Clavet, A. et L. Bellefleur, A. Daigle, E. Daigle I. Cyr, E. Albert, E. Chassé, A. Roy, ainsi que Messieurs W. Bellefleur, U. Roy, R. Poitras, U. Daigle, L. Collin, P. Daigle, E. Plourde, W. Bellefleur, O. Lavoie, L. Bellefleur, F. Bellefleur, E. Roy, H. Cyr, et J. Cyr. Il y eut chant, musique et plusieurs jeux furent exécutés...



Un Agent d'Assurance, pour se qualifier comme expert doit être capable d'évaluer les besoins réels d'hommes engagés dans différentes affaires.

Vous employez des experts dans votre propre ligne parce que vous pouvez dépendre sur leur propre jugement.

Vous devriez employer votre agent d'assurances avec la même considération.

Comme représentants de la Hartford Fire Insurance Co, nous irons vous voir pour les assurances contre le Feu avec toutes les recommandations.

La police est votre protection. L'agent est votre ami. Voyez J. B. Michaud AGENT Edmundston, N. B. Phone 3-11

Le meilleur Tonique c'est ELEXIR VIGOL. En vente partout.

Chemin de fer National du Canada A TRAVERS LE CANADA. Matériel roulant en acier. QUEBEC-VANCOUVER. MONTREAL-VANCOUVER. Le "Continental Limité" - Tous les jours. Dép. QUEBEC (Gare du Palais) 5.15 P. M. Wagon-lits moderne et wagon-restaurant Québec-Cochrane. Matériel roulant du "Continental Limité" de Cochrane à Vancouver.

CARTES D'AFFAIRES

Dr. OLIVIER J. CORMIER - Chirurgien-Dentiste - à l'ancien bureau du Dr. Z. Vézina chez M. Jos. Gagné, près de l'Hôtel Royal EDMUNDSTON, N. B.

FRED L. HEBERT, D.D.S. - Chirurgien Dentiste Gradué de l'Université de Montréal Bureau voisin de l'édifice J. David EDMUNDSTON, N. B.

MAX. D. CORMIER B. A. Avocat, Notaire Public EDMUNDSTON, N. B.

A. M. SORMANY, M. D. - Médecin-Chirurgien EDMUNDSTON, N. B.

ALBERT J. DIONNE B. A. Avocat, Notaire Public Bureau Chez M. Wilbrod Saindon autrefois Hôtel Commercial de M. Jos Têtu EDMUNDSTON, N. B.

ARTHUR J. CYR, L.L.B. - Avocat Notaire Public Bureau Maison Laforest EDMUNDSTON, N. B.

DR. A. DESROCHERS - Ex-élève des hôpitaux de Paris Spécialiste des yeux, oreilles nez et gorge. Bureau Bloc Thibault Voisin de l'avocat J. E. Michaud Téléphone 148 11 : Edmundston

HOPITAL PRIVE LAPORTE CLAIR, N. B. Spécialité : chirurgie, maladie des femmes, maternité.

DR. L. A. GAUDET, DENTISTE "ANCIEN BUREAU DU DR. KAY" BLOC DAVID EDMUNDSTON, N. B.

AVIS DE LEGISLATION AVIS est par les présents donné que, application sera faite à la prochaine session de l'Assemblée Législative de la Province du Nouveau-Brunswick, afin de passer un acte pour amender le Chapitre 53 des "Acts of Assembly 63 Victoria (1900)" pour enlever le mot "one" dans la sixième ligne de la section 1 du dit Chapitre et le substituer par le mot "five" donnant par la pourvoir au Conseil de la Ville de Grand Falls d'emprunter temporairement des montants ne dépassant pas cinq mille piastres, au lieu du présent pouvoir d'emprunter temporairement des montants ne dépassant pas un mille piastres.

Daté à Grand Falls, ce 19ième jour de février, A.D. 1923. John M. KEEFE, Solliciteur pour la ville de Grand Falls.

L'ANALYSE DES ENGRAIS CHIMIQUES

L'analyse des engrais chimiques comprend la quantité d'Amoniaque d'Acide Phosphorique, et de Potasse. L'engrais chimique a probablement été le premier produit que l'on a vendu avec son analyse chimique imprimée sur l'emballage.

Quoiqu'un net exposé de l'analyse est très important les matériaux qui fournissent les différents éléments ne sont pas m. ins importants. Un engrais peut contenir les trois substances nécessaires à la plante, montrer un analyse assez bonne et cependant n'être pas satisfaisant. Les expériences de plusieurs années, à différents endroits démontrent qu'un engrais chimique composé entièrement de minéraux, Nitrate de Soude, Phosphate, Acide et Muriate de Potasse, a donné un peu plus de la moitié de profit que l'engrais composé de substances plus variées auxquelles on a ajouté les déchets d'abattoirs, les os moulus, du sang desséché et le Sulfate d'Amoniaque. Ceci a été démontré par des expériences faites à Frédéricton N. B., dans l'Ohio et sur la remarquable ferme expérimentale de Rothamsted. La direction de station expérimentale du Maine conseille l'Amoniaque de trois sources, et pas plus d'un tiers provenant de Nitrate de Soude. La station expérimentale du New-Jersey a conclu de même.

Dans chaque marque d'engrais chimique "Made at Windsor, N.S." nous employons au moins deux sources d'Amoniaque et d'Acide Phosphorique. Pour les meilleurs qualités nous employons jusqu'à trois et quatre. Ceci est la raison du succès d'un engrais complet et de sa supériorité sur les engrais chimiques non mélangés.

Nous conseillons un engrais de qualité supérieure, complet et mélangé. De qualité supérieure pour fournir assez d'éléments nutritifs pour aux plus bas prix. Complet parce que chaque plante a besoin d'Amoniaque d'Acide Phosphorique et de Potasse. Mélangé parce que ce mélange est fait avec tous les soins requis et que la matière nutritive provient des meilleures sources et non des moindres. Avec un parfait mélange chaque plante obtient sa part du produit entier, prévenant ainsi les pertes résultant d'un mélange à moitié fait.

Nous avons des prix très bas, au char, avec traile attaché au "Bill of Lading". Avant d'acheter demandez nos prix. COLONIAL FERTILIZER COMPANY, Manufacturiers du "Made at Windsor, N. S." Fertilizers. Windsor, N. S. AGENTS GÉNÉRAUX E. A. CALDWELL, Bath, N. B. Fred SHEELY, Hartland, N. B. Daniel GILLESPIE, Gillespie, N. B.

St-Basile, N. B.

De notre correspondant Depuis près d'un mois que Madame La Grippe fait des ravages dans notre paroisse. Plusieurs des malades prennent déjà du mieux. Encore un bon nombre en sont atteints et bien malade. Espérons et il est à désirer que cette mauvaise Grippe disparaisse bientôt et sans retour.

Nous avons eu la grande solennité de la Fête de St. Joseph qui chaque année se célèbre avec grande pompe à la chapelle du couvent. A cette occasion un très grand nombre d'étrangers des paroisses environnantes sont venues prendre part à cette grande Fête et rehausser l'école de cette fête si

grandiose par leur présence. Nous avons remarqué Madame Epiphane Nadeau de St. Leonard, et Mde. Charlie Cyr aussi de St. Leonard, Mde. C. Guy, Mde Gagné de Grand Sault, Mde. Dumais et sa jeune fille Adrienne de Van Buren, et beaucoup d'autres dont les noms m'échappent. M. et Mde Antoinette Soucy de Clair, Mde Jos Michaud de Caron Brook, Mde Epiphane Nadeau de St. Leonard sont en visite chez M. Elloi Soucy ces jours-ci.

Histoire du MADAWASKA

Nous avons en mains de exemplaires d'histoire du Madawaska par Rev. T. Albert qui nous vendons au prix de \$1.50; ancien prix \$2.50. S'il-vous-plait ajoutez rect. pour postage. S'adresse: au BUREAU DU MADAWASKA

NOTES LOCALES

M. le docteur A. E. Lagacé de St-Basile, Anesthésiste, à l'hôpital de l'Hotel Dieu est retenu à la maison, par une légère attaque de grippe.

Mme John Daigle organisatrice du Tag Day qui a eu lieu le jour de la St Patrice, samedi dernier a reçu les jeunes filles à 5 heures, Mesdemoiselles Anna McLaughlin Annie Pelletier, Eva Pingouette, Eva Leblanc, Edna Leblanc, Aurélie Dionne, composaient le groupe des charmantes tageuses.

Dimanche dernier a eu lieu chez Melle Marie Anne Guerette une petite soirée intime. M. Albert Ri ce, un des fidèles suivants de Va Jentino pour les danses faciles tel que les Tango, le Maxixe en a donné une exhibition très mouvementée. Melle Dominine Morel lui faisait la révérence. On voyait entr'autres Melles Isabelle LaChance, Alma Morel, Anne Marie Russeau, M.M. Bill Kirk, Fred LaChance, Dan Moscovitch L. Sinclair, Charles Guerette, Aurèle Guerette.

M. C. Murray de la Compagnie Fox de St-Jean N. B. était en ville ces jours derniers.

M. le Vicaire Lynch a été absent une partie de la semaine. Il a du desservir la paroisse de St-Joseph qui est sans prêtre.

Qui aime John Gilbert ? Il sera au Casino, lundi et mardi prochain dans un grand roman anglais "Truston King".

Par respect pour les jours saints le théâtre Casino sera fermé mercredi, jeudi, vendredi. En revanche dans la semaine suivante Paques le gérant nous annonce les plus grandes vues de l'année. "A fool there was (Le fou du roi) "Just Tony", grande vue de Tom Mix.

Mademoiselle Yvonne Cyr de Baker Brook était en ville cette semaine.

Samedi dernier a eu lieu chez Mde Scott un souper en l'honneur de Mde A. E. Bejean. Les petites tables étaient joliment décorées de papier fleuris de vert. Mde J. M. Stevens présidait à la table principale. Parmi les dames présentes on remarquait Mde Burpee qui portait une robe de satin noir et couvert de sequins de couleurs, Mde Morton avec une robe de satin vert eau. Mesdames McCabe, Matheson, Sullivan, Griffin, Merritt Mesdemoiselles E. Babin, M. Hall Melle Brebner, qui portait une robe de soirée bleu jade.

Une partie de bridge suivit les rafraichissements. Mde Belyea fut heureuse gagnante du premier prix. Mde Laviers du second prix et Melle Brebner du prix de consolation. Après une agréable soirée tout le monde s'est séparé vers minuit.

Mde Thomas Guerette remercie sincèrement les membres du Cercle Ste Cecile pour le magnifique porte musique dont elles lui ont fait cadeau.

Le concert sacré qui devait avoir lieu dimanche dernier au profit de l'église a été remis à après Paques; La date exacte du concert sera publiée plus tard.

Lundi soir dernier, en revenant de l'église, Mde, J. N. Thibault en passant près du magasin de M. Jos David, glissa sur le trottoir et tomba. Elle fut relevée et transportée à sa résidence où on constata une fracture de deux os de la jambe gauche. Cette fracture près de la jointure est très sérieuse et les médecins appellés durent l'endormir afin de remettre les os, en place. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

DECES

Samedi soir dernier, est décédé à sa résidence M. Michel Lajoie après une maladie de quelques semaines. Il était âgé de 54 ans et laisse une épouse et plusieurs enfants. Nos sympathies à la famille. Les funérailles ont eu lieu mardi matin.

Lundi matin, dans la paroisse de Madawaska, est décédé après une courte maladie, M. Joseph Pelletier, dit Lacombe, à l'âge de 60 ans. Il laisse son vieux père âgé de 90 ans, son épouse et plusieurs enfants. Nos sympathies à la famille.

Vendredi matin décédait subitement à sa résidence M. F. Chasé, barbier de cette ville.

Incendie Mystérieux a Van-Buren

Dans la nuit de samedi dernier, vers les 4 heures du matin un incendie de source inconnue se déclara dans la maison de M. J. Michaud et consuma toute la bâtisse, le hangar et une maison voisine.

Pendant que le feu ravageait, quelqu'un remarqua l'absence de M. Michaud. On s'enquit auprès des autres membres de la famille qui déclarèrent qu'il était dans la maison au début du feu, mais qu'ils ne savaient pas où il était allé ensuite.

Après que les flammes furent apaisées on fit des recherches dans les ruines, et on trouva le cadavre calciné.

La population se perd en conjectures. Les autorités ont commencé une enquête qui amènera certainement des déclarations importantes.

Demande de Soumissions

Des SOUMISSIONS cachetées adressées au sousigné Secrétaire des Commissaires d'Ecole seront reçues d'ici au 30 Avril 1923 à 8 heures P. M., pour la vente de la vieille maison d'Ecole sur la Rue Church, ainsi que le Hangar a bois et un autre Hangar en arrière.

Conditions : Argent comptant. L'acquéreur devra remplir la cave de la maison d'Ecole et le trou sous le hangar en arrière et aplanir le terrain sous les 3 bâtisses. Le tout devra être fini pour le 1er Juin 1923. L'Ecole sera ouverte tous les après-midi de 1 heure à 5 heures pour examen.

La plus haute ou aucune soumission nécessairement acceptée. Leon R. Belanger Secrétaire.

Notice of Legislation

Notice is hereby given that application will be made to the Legislature of the Province of New Brunswick for the passage of an Act to amend Chapter 704 Acts of Assembly, 3 Edward VII. intitled "An Act to Incorporate the Maine and New Brunswick Electrical Power Company, Limited" for the purpose of changing the date for the holding of the annual meeting of the Company from the second Tuesday in January to the second Tuesday in July in each year.

Dated March 21st, 1923. Winslow & McNair, Solicitors for Applicant.

A VENDRE

Un bon piano-table en très bonnes conditions Ce piano sera vendu à très bon marché pour du comptant. S'adresser à Frank Long Napadogon, N. B.

ON DEMANDE

Une bonne Servante S'adresser chez M. CALIXTE SAVOIE

LES TRIBUNAUX

Le mois de mars est certainement le mois des plaideurs au Madawaska, puisque durant la plus grande partie de ce mois nos tribunaux siègent et les avocats sont très occupés.

Le 6 mars s'ouvrait à Edmundston le terme de la Cour de Comté, présidé par le juge Carleton. Il n'y avait au dossier que deux causes criminelles : le Roi vs Rossignol et le Roi vs Roy. Dans ces deux causes, deux jeunes gens de Frenchville, Maine, étaient accusés de s'être introduits dans les bâtisses de M. Antoine Levesque, de Saint-Hilaire, sans avoir obtenu la permission de M. Levesque et à une heure de la nuit ou les visites sociales ne sont pas bien vues. Les jurés les ont trouvés coupables de l'accusation portée contre eux et le juge leur a prescrit cinq ans de détention à Dorchester avec travaux forcés entre les repas.

Dans ces deux causes, Sa Majesté le Roi était représenté par M. Lawson et M. Dionne défendait les accusés. On dit que M. Dionne doit porter la cause de ses clients en appel.

Le juge a aussi rendu jugement dans deux causes qu'il tenait en délibéré depuis trois mois.

Dans la cause de Gingras vs Audet, il s'agissait d'une requête du demandeur pour obtenir un nouveau procès. Le juge a rejeté la requête sans dépens et a refusé le nouveau procès.

Dans l'affaire Gagnon vs Bélanger, M. Cormier voulait faire casser un jugement rendu à St-Jacques par le "Juge" Charest d'après lequel Bélanger avait été condamné à payer à Gagnon une somme de \$32.00 avec dépens. M. Dionne représentait les intérêts de Gagnon. Le juge Carleton a décidé que la décision du "Juge" Charest était inassable.

Le terme de la Cour Supérieure fut ouvert mardi, le 13 courant, sous la présidence du Juge Barry. Il n'y avait pas de cause criminelle sur le roll et seulement deux causes civiles : Cloutier vs Chasé et Bérubé vs St-Onge. La première cause fut entendue par le juge et des jurés. Cloutier réclamait de Chasé une somme de \$1700 sur billets endossés par Chasé. Le jugement a été rendu en faveur du défendeur Chasé. Mtes Leblanc et Michaud plaident pour le demandeur et M. Cormier pour le défendeur.

La cause de Bérubé vs St-Onge fut réglée à l'amiable.

Un Pont International entre Clair et Fort-Kent

La semaine dernière, une délégation de Clair se rendait à Ottawa pour rencontrer les Ministres et le député du comté au sujet de la construction d'un pont international entre Clair et Fort-Kent. Cette délégation fut reçue par MM. les Ministres Fielding, King, et Copp et par le député Pius Michaud, dans le cabinet du Ministre des Finances. L'entrevue dura une vingtaine de minutes et le résultat... dame ! nous espérons qu'il sera satisfaisant. En outre de rappeler aux ministres qu'un subside avait déjà été voté il y a quelques années pour la construction d'un tel pont et que le début de la guerre avait remis à plus tard l'exécution du projet, voici à peu près les arguments que tiennent les délégués :

Le pont international relierait Fort-Kent, Me., et Clair, N. B., mettant ainsi en communication le Maine et la partie supérieure du comté de Madawaska. Les avantages de ce pont seraient considérables. Le Dr Laporte et ses compagnons en énumèrent quelques uns. Si le pont est construit, la route actuelle, passant par Madawaska, deviendra le chemin le plus direct pour les touristes américains qui veulent pénétrer dans la Province de Québec.

Il y a deux ans, le gouverne-

LA BANQUE NATIONALE

a l'honneur d'annoncer au public qu'elle a ouvert

SUCCESSALE à EDMUNDSTON

Sous la gerance de M. Jos. MORENOY

Vous y trouverez un accueil courtois et empressé de la part de notre gérant et de ses assistants. Ils se feront un plaisir et un devoir de mettre à votre service leur expérience et un service de banque complet. Ouverture de Comptes d'Épargne, Comptes Courants, Escompte, Traités, Mandats d'argent, Lettres de Crédit, Paiements télégraphiques, Transferts de fonds, Collection de Comptes, et toutes autres opérations de banque.

Heures de Banque, tous les jours, samedis exceptés, de 9 heures A.M. à 3 heures P.M. Les samedis, de 9 heures A.M. à midi

Sous-Agences à Green River, Lac Baker, St-François, St-Jacques, Ste-Anne, Baker-Brook, N. B.

A notre nouvelle Succursale et à nos Sous-Agences, vous trouverez toutes les facilités pour la transaction de vos affaires de banque.

Nous sollicitons respectueusement votre patronage

La Banque Nationale

LA BANQUE NATIONALE

SUCCESSALE à EDMUNDSTON

Sous la gerance de M. Jos. MORENOY

Vous y trouverez un accueil courtois et empressé de la part de notre gérant et de ses assistants. Ils se feront un plaisir et un devoir de mettre à votre service leur expérience et un service de banque complet. Ouverture de Comptes d'Épargne, Comptes Courants, Escompte, Traités, Mandats d'argent, Lettres de Crédit, Paiements télégraphiques, Transferts de fonds, Collection de Comptes, et toutes autres opérations de banque.

Heures de Banque, tous les jours, samedis exceptés, de 9 heures A.M. à 3 heures P.M. Les samedis, de 9 heures A.M. à midi

Sous-Agences à Green River, Lac Baker, St-François, St-Jacques, Ste-Anne, Baker-Brook, N. B.

A notre nouvelle Succursale et à nos Sous-Agences, vous trouverez toutes les facilités pour la transaction de vos affaires de banque.

Nous sollicitons respectueusement votre patronage

La Banque Nationale

Du 24 mars au 15 avril SPECIAL

Baisse extraordinaire sur le prix des bottines, souliers, et claques. Nous avons acheté nos claques avant la hausse des prix. En plus de vous faire épargner cette hausse nous vous donnerons un escompte très appréciable.

POUR PAQUES

Prix spécial très bas, pour vos légumes de Paques "tomates, laitue, radis, oignons, concombres, choux panais," et tous vos fruits "oranges, citrons, pommes, grapefruit, etc."

Nous aurons des prix spéciaux pour les articles d'épicerie, jambons, bacon, œufs et saucisses. Avant de donner votre ordre demandez nos prix.

R.-W. HAMMOND
MARCHAND GENERAL
Edmundston N. B.

Le seul champ de cours existant dans le Nord de l'Arroostook et le haut Madawaska, est situé à Clair, qui possède encore un hôpital privé florissant.

Les membres de la délégation nous affirment que la ville de Fort Kent aura bientôt l'une des plus grosses fabriques de papier. Le terrain et le pouvoir hydro-électrique de la Fish River ont été acquis par la "Great Northern Paper Co.", au prix de plusieurs millions de dollars.

La paroisse de Clair devient de plus en plus le centre des affaires dans ce district, aussi bien pour les Américains que pour les Canadiens. La construction d'un pont accentuerait ce mouvement si favorable et il est permis d'espérer que, de cette façon, Clair deviendrait une ville importante.

De plus, comme nous l'avons indiqué, le nouveau pont, par les facilités de communications qu'il créerait, augmenterait considérablement le nombre des touristes venant au Canada et le Nouveau-Brunswick, mais le Québec encore plus en bénéficieraient.

Cette délégation était composée du Dr Paul C. Laporte et de MM. W. Verette et Oscar Levesque.

Une carte géographique préparée spécialement pour l'entrevue fut reproduite et a démontré que la demande était justifiée. Elle fait maintenant partie du dossier concernant cette question.